

La diffusion d'un modèle : la cité (fiches 5 et 6)

Le terme de « cité » renferme une diversité de sens¹. Depuis la *polis* grecque évoquée précédemment dans les programmes, la cité dans le monde romain est avant tout un statut juridique. Est qualifié de *civitas* un territoire regroupant des citoyens. Les non-citoyens sont qualifiés de pérégrins et leur communauté possède alors un statut spécifique.

Dans l'administration romaine, il existe une multitude de statuts² pour ce qu'on peut appeler une ville de manière générale :

- la colonie : création *ex nihilo* d'une cité composée exclusivement de citoyens romains, souvent des vétérans, et des colons),
- les municipes de droit romain ou de droit latin : cité de pérégrins ou mixte déjà existante qui obtient la citoyenneté romaine (droit romain) ou bien seuls les magistrats sortant de charge obtiennent la citoyenneté (droit latin),
- les cités fédérées (alliées à Rome mais qui gardent leur institution) ou stipendiaires (paient un impôt, le *stipendium*, à Rome).

Donc dans l'empire, il faut distinguer le statut d'une personne et celui de l'unité urbaine dans laquelle il réside. La question de la cité et des différents statuts est un sujet particulièrement épineux, qui fait encore débat car il semble qu'il est difficile d'établir une règle unique applicable dans toutes les provinces (pour le fonctionnement de certains statuts, comme le droit latin par exemple). Comme je l'ai dit en introduction, voir Rome comme un rouleau compresseur qui impose un modèle unique et défini à toutes les terres du bassin méditerranéen est une incohérence intellectuelle. En ce qui concerne nos élèves, il est évident que cette question des différents statuts n'est pas à aborder. Quel que soit le statut de la cité, elle cherche à copier un modèle et veut à tout prix ressembler à la capitale. L'objectif des cités de province, hors colonies évidemment, est de ressembler à une petite Rome. Ce n'est donc pas l'Etat qui impose ce modèle, bien souvent ce sont les communautés indigènes qui veulent ressembler à Rome, car cela montre leur degré de « civilisation ». En adoptant le schéma urbanistique de l'*Vrbs*, on se distingue de sa voisine ; plus on ressemble à Rome, plus on montre son intégration et sa supériorité aux cités voisines. Cette course à la romanité est bien évidemment assurée par les élites, notamment à travers l'évergétisme³ : l'évergétisme est un comportement social caractéristique des élites, qui consiste à faire des donations à la communauté (argent, banquets, monuments). L'évergétisme est un élément fondamental de l'implantation du modèle de vie romain, propre au cadre de la cité, car à travers la construction de monuments, les élites transforment leur communauté indigène selon le modèle romain. Ces élites s'impliquent donc dans ce procédé afin de montrer leur richesse, leur position sociale, mais aussi prouver leur volonté d'intégration. Je citerai ici deux exemples tirés de mes recherches.

Dans la cité d'Empuriae (Ampuria-Brava, côte est de l'Espagne), une inscription sur une plaque de marbre réalisée par un certain C. Aemilius Montanus indique que ce dernier avait fait construire un temple à la Tutelle. Ce temple était situé aux abords du Forum. Cet exemple montre que C. Aemilius Montanus, magistrat de la cité, a fait construire un temple, c'est-à-dire un bâtiment religieux correspondant aux normes romaines. Par cet acte, le Forum ressemble de plus en plus au Forum de Rome. La seconde inscription provient de la cité d'Oretum (proche de Carthagène, sud-est de l'Espagne) et est également une plaque de marbre sur laquelle a été gravée que P. Baebius Venustus a réalisé à ses propres frais la construction d'un pont et a donné des jeux en l'honneur de la famille impériale. Ici avec la construction d'un pont, la cité s'inscrit dans le réseau de circulation des voies et le fait de célébrer des jeux montre l'adoption des us et coutumes romains, dans une communauté d'origine indigène. A travers ces actes, l'intégration est clairement mise en avant.

¹ Sur ce thème, voir l'article de P. Leveau, « *Territorium urbis*. Le territoire de la cité romaine et ses divisions : du vocabulaire aux réalités administratives », *Revue des Etudes anciennes*, 95-3-4, 1993, p. 459-471, disponible sur persee.fr.

² Sur le statut des cités, voir M. Dondin-Payre, *Cités, municipes, colonies : les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1999.

³ Sur l'évergétisme, le travail de P. Veyne reste la référence : P. Veyne, *Le pain et le cirque, sociologie religieuse d'un pluralisme politique*, Paris 1976.

A partir de tous ces éléments, il faut donc désormais envisager de mettre cela à la portée d'élèves de 6^e. J'ai donc choisi deux cités comme exemples. Les fiches qui suivent s'appuient également sur le premier thème consacré à Rome : dans ma séquence, un exercice visait à identifier les monuments du Forum et leurs fonctions. Ainsi, avec ces deux fiches, les élèves doivent en conclusion établir les ressemblances avec la capitale.

La première fiche porte sur la cité de Nîmes. Etant en poste dans l'Académie d'Aix-Marseille, cette cité m'est apparue évidente, célèbre notamment par ses arènes.

Le document 1 est une carte qui présente les provinces des Gaules, les cités et les principales voies romaines.

Le document 2 est un plan de la cité, permettant aux élèves de décrire l'organisation et identifier les principaux monuments. L'idée est qu'ils fassent le parallèle avec Rome.

Le document 3 est une photographie du Pont du Gard, aqueduc et voie de circulation. Ce document est mis en relation avec le document 2 et permet d'aborder l'approvisionnement en eau ainsi que l'hygiène dans les cités.

Le document 4 est une photographie de la Maison carrée. Elle permet de voir l'instauration de la religion, le culte impérial (lien avec la fiche sur Auguste) et d'aborder l'évergétisme puisque ce temple a été construit à l'initiative de la cité. Les élèves peuvent ainsi en déduire qu'on cherche à plaire au Prince.

Thème 3 : L'empire romain dans le monde antique
Conquêtes, paix romaine et romanisation
Une cité romaine en Gaule : Nîmes

Document 1 : La Gaule romaine



Document 2 : Nîmes à l'époque romaine



Document 3 : Le pont du Gard



Cet aqueduc mesurant 49 km amenait à Nîmes des eaux de source captées près d'Uzès. Le canal traversait la vallée du Gard sur un pont de 48 m de haut.

Document 4 : La Maison carrée



Situé au centre du forum, ce temple était dédié aux petits-enfants d'Auguste, Caius et Lucius.

Questions :

1. [Doc. 1] Situez la cité de Nîmes. Quelle voie passant dans la cité la relie à Rome ?
2. [Doc. 2] Quels éléments rappellent la cité de Rome ?
3. [Docs 2 et 3] Où se situait l'aqueduc ? Quel est son utilité ?
4. [Docs 2 et 4] Quelle déesse était vénérée à Nîmes ? A quoi servait la Maison carrée ? Selon vous, une autre raison peut-elle expliquer la construction de ce bâtiment ?

Présentation : A l'aide de vos réponses, vous rédigerez un texte expliquant à vos camarades que la cité de Nîmes ressemble à une petite Rome et vous expliquerez la raison pour laquelle les habitants cherchent à copier ce modèle.

La seconde cité que j'ai choisie est celle de Tarraco (Tarragone, Espagne). Cité ibère, correspondant à Kesse selon les dernières recherches, elle fut établie par Scipion lors de la Seconde Guerre punique et obtient le statut de colonie sous César en 45 av. J.-C. Capitale de province à laquelle elle donne son nom sous Auguste, elle est une cité importante.

Le document 1 est une carte de l'Hispanie avec le découpage provincial. Elle permet de situer la cité et de voir qu'elle donne son nom à la province, ce qui induit son importance à l'époque.

Le document 2 est un plan de la cité. Les élèves identifient son organisation, le schéma de construction et les différents monuments présents. Tout comme pour Nîmes, l'idée est qu'ils fassent le parallèle avec Rome.

Les deux documents 3 sont des photographies de monument. Les élèves peuvent ainsi les identifier plus précisément, définir leur fonction et les lier à la culture romaine ainsi qu'au développement des cités. Le fait que l'aqueduc ne soit pas présent sur le plan de la cité a pour but de montrer aux élèves que ces constructions sont faites en dehors de la cité et ont pour objectif d'acheminer l'eau vers la cité justement.

A travers ces deux fiches, les élèves voient la diffusion d'un modèle par la construction de monuments, l'organisation des rues. On aborde aussi l'utilité de certaines installations, comme l'accès à l'eau, qui a permis d'améliorer les conditions de vie des populations. Enfin, certains élèves arrivent à faire le lien avec l'organisation de nos villes actuelles et prennent conscience de l'héritage de la civilisation romaine dans notre société.

Thème 3 : L'empire romain dans le monde antique
Conquêtes, paix romaine et romanisation
Une cité romaine en Hispanie : Tarragone

Document 1 : L'Hispanie romaine



Document 2 : Plan de la cité de Tarraco



Document 3B : le pont du Diable



Cet aqueduc mesurant 25 km amenait l'eau des sources vers la cité de Tarragone. Le pont mesure 27 m de haut.

Questions :

1. [Doc. 1] Situez la cité de Tarraco.
2. [Doc. 2] Quels éléments rappellent la cité de Rome ?
3. [Docs 2 et 3B] Où se situait l'aqueduc ? Quel est son utilité ?
4. [Docs 2 et 3] Quel autre monument de la cité montre que la population est intégrée à l'Empire ? Pourquoi ?

Présentation : A l'aide de vos réponses, vous rédigerez un texte expliquant à vos camarades que Tarragone ressemble à une petite Rome et vous expliquerez la raison pour laquelle les habitants cherchent à copier ce modèle.

En conclusion, avec ces six fiches, j'ai essayé de transmettre mes connaissances en Histoire romaine à mes élèves de 6^e. Bien sûr il y a certains raccourcis mais nous ne sommes pas là pour en faire de futurs docteurs en Histoire romaine (Jupiter les en préserve) ; l'objectif est de leur apporter un esprit d'analyse, un esprit critique et un regard plus ouvert sur Rome et sa civilisation.

Dans cet article je n'ai pas évoqué tout ce qui peut être dit à l'oral aux élèves, que ce soit lors du travail préparatoire en groupe (2h) ou lors de la reprise (2h). Bien évidemment, des informations complémentaires leur sont données et je me fais un point d'honneur à répondre à leur question. On déplore trop souvent leur manque de curiosité, ne pas répondre à leurs questions ne les pousse pas vers cette curiosité intellectuelle. Les questions, tout comme les difficultés, varient selon les élèves, il m'était donc difficile de les répertorier ici.

Depuis leur création, je n'ai plus eu de 6^e, ces fiches n'ont pas été reprises et comportent peut-être des choses à modifier ou à changer. De prime abord, les modifications que j'apporterais concerneraient :

- en ce qui concerne la fiche sur Auguste, je remplacerais peut-être le texte de Tacite par un extrait de Suétone mais je ne sais pas trop lequel pour l'instant.

- en ce qui concerne les fiches sur Nîmes et Tarraco, je rajouterai un extrait de Pline l'Ancien ou de Strabon, auteurs anciens qu'on peut qualifier de géographes et qui donnent des informations sur les cités et les provinces.

- en ce qui concerne le choix des cités, je remplacerais peut-être Tarraco par la cité de Carthago Nova (Carthagène) ou Caesar Augusta (Saragosse). Carthagène est une cité punique (Qart Hadast = la nouvelle Carthage) fondée par Hamilcar Barca (père d'Hannibal) et qui était la capitale de l'empire barcide en Hispanie ; malgré la défaite d'Hannibal, la cité a été conservée par les Romains et renferme aujourd'hui des monuments exceptionnels, comme un théâtre, un Forum en cours de fouilles et un *Augusteum* (temple consacré à Auguste) en excellent état. Quant à la cité de Caesar Augusta, elle fut fondée par Auguste non loin d'une cité celtibère importante (*Saldie*) ; elle est un carrefour pour le commerce et la circulation car Auguste en a fait le point d'arrivée et de départ des voies romaines qui relient la Gaule à l'Hispanie. On y trouve entre autres une statue d'Auguste qui est la copie conforme de celle de Rome dite *prima porta*.

Je ne prétends pas avoir réalisé un travail parfait. Je souhaitais simplement montrer comment à l'aide de mes connaissances de spécialiste, j'ai essayé de transposer mon savoir dans un travail à destination d'élèves de Collège. Ma volonté dans la rédaction de cet article était avant tout de proposer une démarche sur laquelle on peut s'appuyer tout en expliquant certains concepts qui ont connu des évolutions grâce au renouvellement constant de nos recherches universitaires.

Pierrick Pogut

Docteur des universités en Histoire romaine

Chargé de cours auprès de l'Université de Poitiers

Professeur certifié d'Histoire-Géographie, Clg Ph. de Commines (Académie de Poitiers, Niort)